

LETTRE



Solidarité
Laïque

ÉDITO



Jérémie Morfoisse

Directeur Opérationnel de
Solidarité Laïque - Éducation à
la Citoyenneté et à la Solidarité
Internationale

Rentrée solidaire : cap sur le Cameroun !

Notre opération annuelle, "la Rentrée Solidaire" pose ses valises au Cameroun, pour la 1^{re} fois depuis son lancement. C'est (enfin) l'occasion pour nous de mettre en lumière ce géant d'Afrique centrale, qui regorge de potentiel en matière d'éducation.

Roger Milla, Samuel Eto'o, les exploits et le charisme des lions indomptables... ont conquis la planète et fait des footballeurs les plus grands ambassadeurs du Cameroun. Au-delà de cette vitrine, le pays abrite un patrimoine culturel et artistique d'une infinie richesse, entre art contemporain et art traditionnel, en passant par une diversité linguistique sans équivalent.

Autant d'atouts en matière d'éducation, à valoriser et à développer si l'on considère la culture comme un formidable levier d'apprentissage, dans un pays qui connaît de très grandes disparités en matière d'accès à l'éducation, où l'école publique fait face à une concurrence accrue du secteur privé et où la marchandisation de l'éducation poursuit son essor.

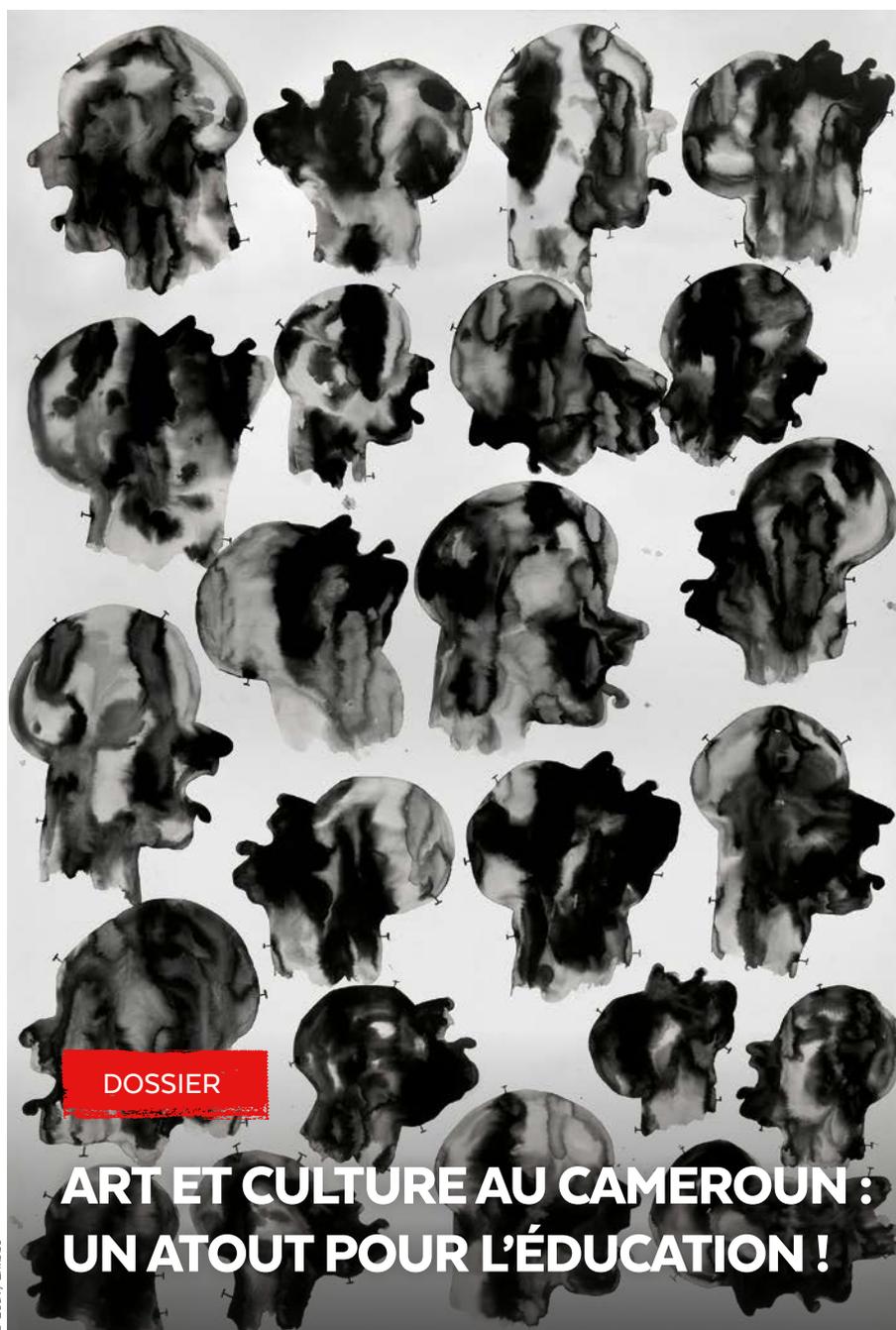
Il s'agit aussi d'approfondir nos relations avec les acteurs de l'éducation au Cameroun et d'ouvrir de nouvelles collaborations, pour soutenir le développement de politiques publiques éducatives qui renforceront la place de l'école publique.

Dans le cadre de cette rentrée solidaire, nous invitons les enfants et les jeunes à découvrir la richesse du Cameroun et à exprimer leur solidarité envers ses élèves.

Barthélémy Togo, artiste camerounais, exprime une certaine forme de provocation dans ses œuvres qui ont aussi une dimension politique. Il s'intéresse notamment aux flux de marchandises mais aussi d'êtres humains, ainsi qu'à ceux et celles qui les régulent.

DOSSIER

ART ET CULTURE AU CAMEROUN : UN ATOUT POUR L'ÉDUCATION !



ACTIONS . . .

La Rentrée Solidaire avec les enfants du Cameroun



Solidarité Laïque



Pourquoi sensibiliser?

À quoi ça sert de collecter?



La Rentrée Solidaire c'est quoi ?

C'est une opération pour sensibiliser les jeunes et les initier à l'engagement en collectant des dons financiers et des fournitures scolaires neuves.

Les fournitures scolaires collectées compléteront les kits scolaires d'enfants étudiant dans des écoles publiques au Cameroun qui sont sous-équipées. La collecte permet aussi de faire découvrir aux jeunes le droit à l'éducation au travers de leur implication dans une action solidaire.

- Comprendre la solidarité et l'enjeu de l'éducation
- Favoriser l'interculturalité
- Découvrir les droits humains et les droits de l'enfant
- Montrer aux enfants le quotidien d'autres enfants vivant dans un contexte différent



Dessins par Gunther Moss

1 Je commande les outils pédagogiques

2 Je collecte des fournitures neuves

3 J'organise une action solidaire

Rendez-vous sur www.rentreesolidaire.org pour :

- S'informer sur la campagne
- Télécharger les ressources pédagogiques
- Commander les kits pédagogiques



Cahiers petit format de moins de 92 pages



Stylos



Crayons de couleur, crayons à papier, gommes



Doubles décimètres, équerres



Ardoises et craies



Petit matériel sportif et ludique



Dictionnaires français de poche

Classeurs

Fournitures usagées

Feuilles volantes

Manuels scolaires

Livres

Événement en ligne, jeu-concours, tombola virtuelle... L'argent collecté pourra servir à compléter la dotation matérielle pour proposer des lots équitables, et dans la mesure du possible acheter ou faire fabriquer au Cameroun. Partagez vos initiatives solidaires sur rentreesolidaire@solidarite-laique.org.

Où déposer les fournitures?



Les colis, bien conditionnés, marqués « Rentrée Solidaire », sont à déposer ou à envoyer à la délégation MAE ou MAIF la plus proche de votre domicile au plus tard avant le 16 décembre 2022.

Opération organisée avec



et soutenue par





En 50 ans, le pays est passé de 5 à 20 millions d'habitant.e.s et les besoins en matière d'éducation sont immenses.

ART ET CULTURE AU CAMEROUN : UN ATOUT POUR L'ÉDUCATION !

La Rentrée Solidaire a aujourd'hui 22 ans. 22 années à soutenir l'accès à l'éducation, à faire découvrir le monde à plus de 100 000 enfants en France chaque année, à leur permettre de s'ouvrir à une citoyenneté mondiale, par une expérience concrète de solidarité.

La globalisation du monde actuel, dominé par un modèle économique qui accentue les inégalités et détruit la planète, pose notamment deux défis : lier entre eux les individus et construire des alternatives de société qui favorisent le vivre ensemble et l'épanouissement de chacun.e, tout en garantissant la protection de la planète et des différentes identités qui fondent son humanité. Cela impose de créer les conditions d'émergence d'individus aptes à inventer un nouveau modèle de société. **Changer le Monde implique de le penser et de comprendre ses complexités, à travers une éducation qui vise avant tout à former des citoyen.ne.s, conscients de ces**

subtilités, acteurs.actrices de leurs propres transformations.

C'est tout le sens et l'objet de la Rentrée Solidaire, qui nous amène cette année en Afrique Centrale. Bien plus que le pays des Lions indomptables de Roger et Milla et Samuel Eto'o, ou de l'iconique "Saga Africa" de Yannick Noah, le Cameroun est un pays riche de la diversité que son Histoire a façonné, avec plus de 300 langues parlées, auxquelles s'ajoutent un patrimoine culturel et artistique exceptionnel, à l'image des différents groupes socio-culturels qui le composent.

Les arts traditionnels et contemporains, comme la musique et la littérature rayonnent et confèrent au Cameroun une grande créativité artistique, illustrée notamment par les artistes et écrivains que nous présentons dans le cadre de cette Rentrée Solidaire. Ce patrimoine est une arme face aux défis liés à l'éducation dans un contexte de forte évolution démographique.

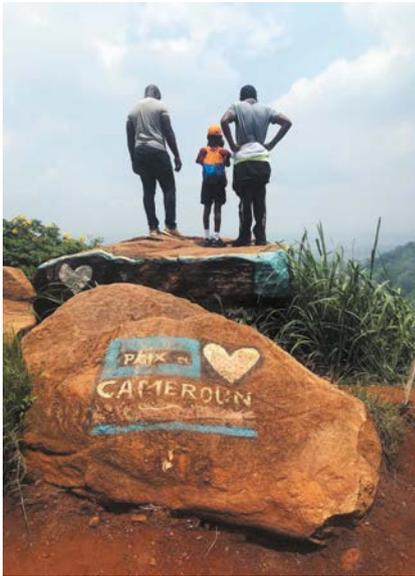
L'accès à l'éducation en général, et à une éducation de qualité en particulier, reste un enjeu majeur. À partir du cycle secondaire, l'école publique est très fortement concurrencée par le secteur privé et les inégalités d'accès à l'école et aux apprentissages restent fortes entre les différentes régions.

Néanmoins le pays présente des avantages certains, comme en témoigne la particularité de son système éducatif, fondé sur le bilinguisme ou le taux d'alphabétisation de la population, l'un des plus élevés du continent africain.

L'enjeu de cette Rentrée Solidaire 2022 : valoriser et promouvoir ce patrimoine culturel et artistique, symbole de la diversité, comme levier d'apprentissage, en mobilisant les enfants et les jeunes de France autour du soutien apporté à l'école camerounaise et à son accès pour tous.tes . ■

Vivre ensemble

LE CAMEROUN : PAYS HÉTÉROCLITE MAIS UNI !



© Nyaba Léon Quedraogo / Solidarité Laïque

La diversité impressionnante du Cameroun lui vaut le surnom «d’Afrique en miniature». **Diversité climatique**, avec une partie équatoriale et une partie tropicale, une zone désertique au Nord et une autre humide sur le littoral. **Diversité culturelle**, avec des traditions fortes, malgré le poids de son passé colonial. Le Cameroun a été partagé inégalement entre la France et le Royaume Uni en 1918. Décolonisé en 1961, il devient une République indépendante composée de deux États Fédérés : le Cameroun oriental francophone et le Cameroun occidental anglophone. **Diversité linguistique**, avec près de 300 langues locales parlées, en plus du français et de l’anglais. **Diversité ethnique**, avec une mosaïque de peuples aux cultures singulières. Les chefs traditionnels, dans les villages comme dans les villes, sont garants à la fois de la transmission des coutumes

et du lien entre le monde des ancêtres et celui des vivants. **Diversité confessionnelle**, avec des chrétiens, des musulmans, des animistes... qui cohabitent dans une bonne entente et dans le respect de l’État laïque. **Diversité administrative**, avec une capitale économique – Douala, bassin d’emplois – et une cité bureaucratique – Yaoundé, ville cosmopolite. **Diversité industrielle** (brasseries, usines d’aluminium et de fer...), **culinaire** (ndolé, foféré, poulet DG...) et **agricole** (ananas, avocats, maïs, café, cacao, coton...); la région des Grassfields est notamment présentée comme le grenier de l’Afrique pour ses sols riches en ressources naturelles et agricoles. **Dans cette profusion, l’appartenance ethnique s’additionne à la fierté partagée d’être «Camers», comme se surnomment eux-mêmes les Camerounais.es.** ■

Éducation

MULTILINGUISME, PRIVATISATION, LAÏCITÉ... LES DISPARITÉS DU SYSTÈME ÉDUCATIF CAMEROUNAIS

Avec la moitié de la population qui a moins de 15 ans et un accroissement annuel de sa population de 2,1 % par an, les besoins en matière d’éducation au Cameroun sont très élevés. Le taux d’alphabétisation des 15 ans et plus était de 77,1 % en 2018 selon la Banque Mondiale, soit l’un des plus élevés en Afrique centrale. Néanmoins, le paysage éducatif est extrêmement contrasté, avec des disparités territoriales très fortes entre les régions et entre les zones urbaines et rurales. Le désengagement progressif de l’État dans le financement de l’école dégrade les conditions d’enseignement et d’apprentissage.

Cette hétérogénéité du système éducatif provient largement de l’héritage colonial. Jusqu’à la Première Guerre Mondiale, le seul enseignement pourvu était celui des missionnaires allemands ; les langues locales étaient enseignées pour faciliter l’apprentissage

de la Bible. Sous l’administration française, ces langues furent interdites et le français érigé comme seule langue de transmission et d’apprentissage. Dans la partie contrôlée par les Anglais, les langues locales étaient tolérées dans les écoles, mais l’éducation était réservée à une minorité de la population.

Encore aujourd’hui, le système éducatif est divisé entre secteur public et secteur privé, composé de l’enseignement laïque et de l’enseignement confessionnel, qu’il soit catholique, protestant, ou islamique. Bien que la constitution du 16 janvier 1996 précise que : « l’État est responsable de l’organisation et du contrôle de l’enseignement à tous les niveaux » et qu’une disposition est prise pour garantir la gratuité de l’école primaire, la privatisation s’accroît. Les enseignant.e.s qui sont fonctionnaires sont certes mieux formé.e.s que leurs homologues du privé dont

une grande partie n’est pas qualifiée, mais elles.ils sont généralement sous-payé.e.s et déconsidéré.e.s. Dans les régions du Nord, de l’Extrême-Nord et de l’Adamaoua, les écoles sont sous-équipées et les enseignant.e.s souvent employé.e.s par les parents sur une base communautaire.

Dans les zones rurales, le taux de réussite à l’issue de l’école primaire est de 60,4 % seulement, alors qu’il est de 86,4 % dans les villes. Le passage vers l’enseignement secondaire se raréfie pour beaucoup d’enfants, en particulier dans les zones rurales où elles.ils sont souvent appelé.e.s à aider leurs parents au champ ou pour les travaux domestiques. Pour les filles, un plafond de verre enrayer leur poursuite d’études ; beaucoup sont contraintes d’abandonner l’école après le CM2. Celles-ci sont souvent « sacrifiées » au sein des familles au profit de leurs frères. Il faut ajouter à cela la prégnance d’un conservatisme religieux dans certaines régions qui conduit à des mariages précoces et à la relégation des filles à la sphère domestique. Si les pouvoirs publics disent prendre la mesure de ces disparités territoriales, sociales et de genre, ils comptent sur l’enseignement privé pour désencombrer les écoles publiques, recruter des enseignant.e.s et améliorer les conditions d’apprentissage. Cette approche semble cependant loin d’être suffisante pour résorber les problématiques structurelles et risque même d’entretenir les inégalités. ■



© Solidarité Laïque

Art et culture

UNE RENTRÉE SOLIDAIRE ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Sport

LE FOOTBALL ET LES LIONS INDOMPTABLES : RASSEMBLEURS !

© Gunther Moss



Nous le constatons sur le terrain : l'art et la culture couplés à l'éducation favorisent l'émancipation des jeunes. Témoins de la richesse créative du Cameroun, il nous a semblé évident de déployer la Rentrée Solidaire 2022 sous le prisme de ce binôme « art et culture ».

Ainsi est née notre collaboration inédite avec Gunther Moss, jeune Camerounais auteur, scénariste et dessinateur de presse, qui a notamment donné vie à un personnage fictif, « Mbombo », mascotte que l'on retrouve au fil des outils pédagogiques développés pour la Rentrée Solidaire ; une façon créative d'intéresser les élèves en France et de prolonger leur apprentissage sous la forme de « webtoons ».

En effet, formidable outil d'apprentissage et de sensibilisation, la bande dessinée, sous ses formes classique ou digitale, est depuis des décennies ancrée dans le patrimoine culturel et artistique camerounais. Dès 1915, l'artiste camerounais Ibrahim Njoya réalisait la toute première BD du continent. La bande dessinée, très populaire au Cameroun, a connu un regain à partir des années 90, notamment à travers les magazines jeunesse. Des espaces

de promotion de la BD ont alors émergé, avec notamment en 1999, l'un des premiers festivals africains de bande dessinée, le FESCARHY (Festival international de la Caricature et de l'Humour de Yaoundé). Le « Mboa BD Festival » a pris la relève en 2010 à Yaoundé et Douala ; sa 13^e édition aura lieu en novembre 2022.

Bien que le Cameroun soit le pionnier du 9^e art en Afrique, les auteur.trice.s peinent à être reconnu.e.s et à vivre de leur art. Mais les choses changent ; une nouvelle génération se distingue à l'international et plusieurs artistes Camerounais travaillent désormais pour la presse en Afrique et en Europe. Des maisons d'éditions telles que l'Harmattan via sa collection « l'Harmattan BD » consacrée aux bédéistes africain.e.s ou encore Dupuis avec sa plateforme « Webtoon Factory » qui développe la série « Moabi » misent sur leur créativité. Au niveau national, des maisons d'édition comme Akomamba, ou Wanda Studio contribuent également à la promotion des auteur.trice.s qui s'organisent en association pour diffuser la bande dessinée dans le pays.

En matière de sensibilisation, on peut souligner l'accessibilité de la bande dessinée par rapport à d'autres supports d'expression. Aujourd'hui, les webtoons ou BD numériques, gratuits ou payants pour des sommes modiques, permettent aux auteur.trice.s d'expérimenter et d'aller plus facilement à la rencontre de leur public.

Une véritable révolution en matière de bande dessinée s'opère au Cameroun et sur le continent, avec une grande diversité de sujets et de styles graphiques. Gunther Moss livre son conseil : « Je suggère aux auteur.trice.s de puiser, de s'inspirer de leurs traditions et de leur culture, et de les mettre en avant le plus possible ». ■

Au Cameroun, le football est roi. C'est l'un des symboles majeurs de la culture contemporaine. Dans les villes comme dans les campagnes camerounaises, à l'école ou à l'université, en club ou hors fédération, dans les stades ou en dehors... partout, le ballon rond s'est imposé comme un vecteur d'union et de fierté nationale. Tant sur le plan du palmarès que de l'engouement populaire, aucune autre discipline n'est comparable. Une série de succès des "Lions indomptables", l'équipe nationale, ont favorisé cette dynamique.

Cinq fois vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations, le Cameroun a participé à 8 phases finales de Coupe du monde, le record en Afrique, avec un parcours épique jusqu'aux quarts de finale en 1990. Les Lions indomptables sont même devenus Champions Olympiques de football à Sydney en l'an 2000. 21 ans plus tard, le pays a accueilli la Coupe d'Afrique des Nations, l'événement sportif qui rassemble le plus de spectateurs et téléspectateurs en Afrique. **Véritable moteur, le football contribue à des évolutions économiques, sociales, territoriales et sociétales.**

Mais bien avant le sport de haut niveau, tout commence au cœur des quartiers, dans les écoles. Chaque année, la Fédération Nationale des Sports Scolaires (FENASCO) organise les "Jeux scolaires" et les "Jeux universitaires". Football, handball, basketball, volleyball, athlétisme, badminton, tennis de table, gymnastique, sports de combat... À travers ces compétitions basées sur le fair-play, la sportivité et la promotion des valeurs de l'olympisme, les jeunes des 10 régions administratives du Cameroun, qu'ils,elles étudient dans le public ou le privé, en français ou en anglais, quelle que soit leur origine ethnique, se rencontrent pendant une semaine autour de disciplines sportives et culturelles. ■

Agenda 2022

RENTRÉE SCOLAIRE

- 1^{er} septembre en France
- 5 septembre au Cameroun

MBOA BD FESTIVAL

- 13^e édition les 23 et 24 novembre à Yaoundé et Douala

RENTRÉE SOLIDAIRE

- septembre - décembre : sensibilisation et collecte pour le Cameroun
- octobre : distribution des fournitures scolaires en Haïti

Interview

L'ÉDUCATION À L'ÉPREUVE DU MULTILINGUISME CAMEROUNAIS

Comment se passe la coexistence des deux langues officielles du Cameroun ?

L'anglais et le français témoignent d'un double héritage culturel colonial. Le Cameroun a été un protectorat de la France de 1916 (à titre provisoire) / 1919 (confirmation) à 1960 et du Royaume-Uni de 1922 à 1961. Cameroun britannique dans sa partie occidentale, Cameroun français dans sa partie orientale. Du fait de sa forte différenciation ethnico-linguistique, au lendemain de son indépendance, le Cameroun a opté pour une politique linguistique qui érige l'anglais et le français comme langues officielles. Dès lors, le pays appartient à la fois à la Francophonie et au Commonwealth.

« L'ÉTAT DU CAMEROUN CONFÈRE AU FRANÇAIS ET À L'ANGLAIS UN STATUT ÉQUITABLE POUR UN BILINGUISME À LA FOIS ÉTATIQUE, SOCIAL ET INDIVIDUEL, POUR GARANTIR L'UNITÉ DE LA NATION ET L'AVENIR DE LA JEUNESSE CAMEROUNAISE. »

Bien que l'anglais soit utilisé par une minorité de Camerounais.es qui se concentre en zone anglophone (régions du Sud-Ouest et du Nord-Ouest) et le français par une majorité qui occupe la zone francophone (les huit autres régions), l'État du Cameroun leur confère un statut équitable pour un bilinguisme à la fois étatique, social et individuel, en vue de garantir l'unité de la nation et l'avenir de la jeunesse camerounaise.

C'est dans ce sens que l'État camerounais amorce la bilinguisation du système éducatif, de l'administration et des médias. Malgré ces dispositions, le vécu quotidien dans la pratique du français et de l'anglais est entaché d'un déséquilibre qui ne manque pas de créer des frustrations chez les un.e.s et les autres. La minorité anglophone se plaint des francophones qui, par leur supériorité territoriale et



Maurice Angelo Phouet Foe Secrétaire Général du Syndicat National Autonome de L'éducation et de la Formation (SNAEF)

démographique, trahissent des velléités de marginalisation et de glissement vers l'unilinguisme francophone. De leur côté, les francophones qui ont une expérience de résidence dans la zone anglophone se plaignent de subir, à cause de leur appartenance au groupe linguistique francophone, des comportements haineux dans la rue, les marchés, les établissements scolaires, etc.

Des situations qui, de fil en aiguille, ont abouti en 2016, à la grande crise anglophone dont les diverses ramifications font émerger deux demandes principales animées d'un côté par des éléments extrémistes qui exigent le séparatisme et de l'autre par des éléments modérés qui revendiquent le retour au fédéralisme, qui accorderait une plus grande autonomie aux régions. Ne prenant en compte ni l'un ni l'autre, le gouvernement camerounais, lancé dans le processus de décentralisation, a mis en place un organisme consultatif : la Commission Nationale pour la Promotion du Bilinguisme et du Multilinguisme (CNPBM). Elle est chargée depuis sa création en 2017, de créer les conditions pour maintenir la paix, consolider l'unité du pays, renforcer la volonté et la pratique quotidienne du vivre ensemble de ses populations.

Quelle est la place des langues locales dans l'éducation et dans l'administration ?

Depuis l'indépendance du Cameroun, le français et l'anglais, reconnus comme langues officielles, occupent la première

place, voire exclusive, dans l'éducation et dans l'administration. Les 256 langues locales ne sont utilisées ni dans l'administration ni à l'école. Cependant, le gouvernement a identifié une dizaine de langues qui font objet de codification en vue de leur apprentissage dans les établissements scolaires. Les Écoles Normales forment déjà des enseignant.e.s dans cette dynamique qui, progressivement, prend corps dans les établissements scolaires. À la différence des langues secondes ou optionnelles telles que l'allemand, l'espagnol, l'arabe, le chinois, le latin, le grec... qui donnent lieu aux apprentissages dans les établissements scolaires du secondaire et aux évaluations aux examens officiels du pays (B.E.P.C, Probatoire, Baccalauréat), les langues locales enseignées ne font pas objet d'évaluation dans ces examens.

« LES 256 LANGUES LOCALES NE SONT UTILISÉES NI DANS L'ADMINISTRATION NI À L'ÉCOLE. »

Les élèves rencontrent-ils des difficultés dans leur scolarité par rapport à l'emploi des langues officielles ?

Au départ, les élèves des années 60, 70 et 80 qui, avant d'accéder à l'école, s'exprimaient déjà couramment et exclusivement en langues maternelles, avaient des problèmes d'adaptation à la langue française ou anglaise. La situation a changé par la suite ; la plupart des élèves se retrouvent plutôt en difficulté avec leurs langues maternelles, parce que cherchant à répondre aux exigences de l'école, les parents préfèrent les habituer à l'expression française ou anglaise, au détriment de leurs langues maternelles. Paradoxalement, le niveau de maîtrise de la langue française baisse. D'aucuns attribuent cette baisse à l'irruption des méthodes pédagogiques qui, non maîtrisées, se succèdent les unes aux autres, sans qu'elles n'aient été au préalable suffisamment questionnées. Les élèves, pris dans ce tourbillon de méthodologies, sont les premières victimes de ces improvisations. ■

International CONSTRUISONS DES PONTS, PAS DES MURS !

Haïtien.ne.s, Marocain.e.s, Tunisien.ne.s, Libanais.es, Guinéen.ne.s... Malgré l'appui de nos partenaires institutionnels (en particulier l'Agence Française de Développement, le ministère de la Ville via l'Agence nationale de la cohésion des territoires et le ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères), nombre de nos salarié.e.s ou partenaires se retrouvent empêché.e.s de voyager en Europe, faute de visa. De refus en refus, cette situation n'a cessé de s'aggraver ces derniers mois.

Comment interpréter le discours des autorités publiques en faveur de relations internationales harmonieuses et fructueuses quand en parallèle elles humilient ainsi celles et ceux qui les bâtissent ? Nous dénonçons cet écart entre les intentions affichées et les actes posés. Il accroît la défiance vis à vis des

pouvoirs publics. Au lieu de bâtir des ponts entre nos sociétés, il renforce les murs.

En réponse à cet immense gâchis, nous voulons témoigner notre solidarité à nos ami.e.s et collègues des 4 coins du monde. Nous n'acceptons pas qu'ils.elles soient ainsi méprisé.e.s.

Nos programmes (notamment « Jeunes des 2 Rives » dans le bassin méditerranéen, « Compétences pour demain » en Afrique de l'Ouest, « Lékòl chimen Libète » et « Lékòl Potomitan nan tout kriz » en Haïti) reposent sur ce lien transnational et sur cet espoir d'un monde plus ouvert, plus pacifique, plus fraternel. Nous continuerons à nous battre, avec nos bailleurs, avec nos partenaires et avec nos équipes pour mieux faire ensemble, mieux vivre ensemble. ■



Haïti 10 000 ÉLÈVES HAÏTIEN.NE.S ÉQUIPÉ.E.S POUR LA RENTRÉE !



À l'occasion de la Rentrée Solidaire de 2020, plus de 350 établissements scolaires et 50 000 jeunes s'étaient mobilisé.e.s en France pour les enfants d'Haïti. Fortement retardée par la conjoncture socio-politique et les événements climatiques (séismes, crise politique, guerre des gangs, insécurité, pandémie...), la distribution des 13 tonnes de fournitures scolaires alors collectées aura enfin lieu au mois de septembre 2022. Des kits scolaires seront ainsi distribués

à 25 écoles partenaires dans les Nippes, le Sud et la Grand'Anse, avec notamment :

- Des sacs à dos ;
- Des stylos, des crayons, des gommes, des taille-crayons, des cahiers ;
- Des crayons de couleur à partir de la 1^{re} année fondamentale (équivalent CP) ;
- Des kits de géométrie à partir de la 3^{ème} année fondamentale (équivalent CE1) ;
- Une édition du journal haïtien pour enfant « Le P'tit Nouvelliste » ;
- Etc.

Afrique de l'Ouest

EMPLOYABILITÉ ET ENGAGEMENT DES JEUNES: SAISON 2 !

Après 3 années d'installation et d'expérimentation, notre programme "Compétences pour demain" (CPD) débute sa 2^e phase, avec l'ambition de proposer des solutions nouvelles pour l'autonomisation des jeunes des zones périurbaines de 7 grandes villes d'Afrique de l'Ouest.

La 1^{ère} phase du programme CPD a eu pour objectif stratégique de poser le cadre de notre démarche axée sur l'employabilité et la participation citoyenne des jeunes, à travers notamment l'installation d'espaces d'accompagnement, les LABIS (Laboratoires d'Innovations Sociales). Une évaluation externe a permis de confirmer la pertinence et l'efficacité de cette approche ; "consolidation" et "développement des activités" seront les maîtres-mots de cette phase 2.

Au Burkina Faso, au Bénin, en Côte d'Ivoire, en Guinée, au Mali, au Sénégal et prochainement au Niger, les zones périurbaines dans lesquelles CPD est déployé sont caractérisées par des problématiques sociétales et par de fortes ruptures socioéconomiques, culturelles, linguistiques et numériques, qui cristallisent le sentiment d'exclusion et de vulnérabilité des jeunes. Ainsi, l'approche du programme demeure intersectionnelle, avec de fortes composantes de réduction des inégalités de genre et de prise en compte des vulnérabilités, notamment les situations de handicap. ■

Grâce aux dons financiers reçus dans le cadre de la Rentrée Solidaire, les écoles recevront également des kits pédagogiques pour les professeurs et des livres pour les établissements qui souhaitent mettre en place des bibliothèques.

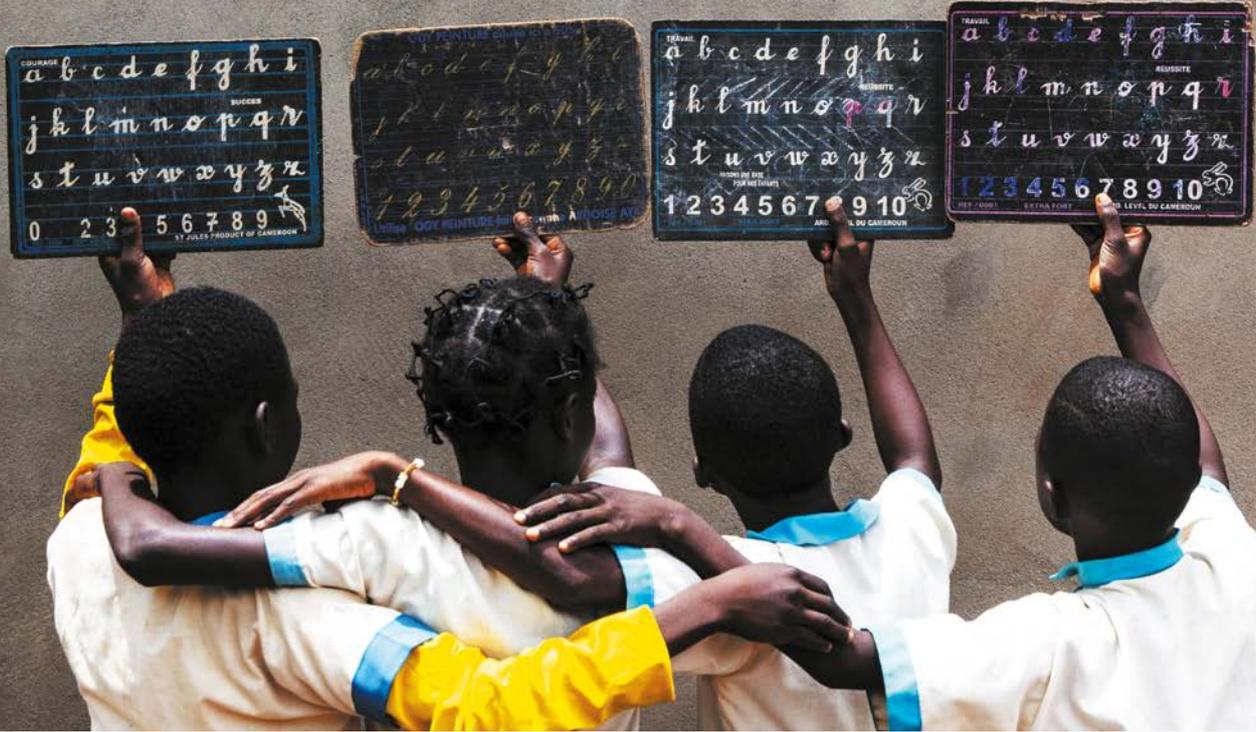
À l'occasion de la rentrée scolaire 2022 – 2023, l'équipe Solidarité Laïque Haïti fera coïncider cette distribution avec la remise officielle des clés des écoles reconstruites ou réhabilitées dans le cadre de notre projet « Lekòl Chimen Libète ». ■

La Rentrée Solidaire

avec les enfants du Cameroun



Solidarité Laïque



www.rentreesolidaire.org

@solidLaïque
 #RentréeSolidaire

Opération organisée avec



et soutenue par



Solidarité Laïque

4COUV0822



BON DE SOUTIEN

(À retourner dans l'enveloppe-réponse jointe ou à Solidarité Laïque 22 rue Corvisart 75013 Paris)

AVANTAGES FISCAUX

DON 50 € > DÉDUCTION 33 € > COÛT RÉEL 17 €

66% DE DÉDUCTION FISCALE

Je recevrai le reçu fiscal me permettant une déduction d'impôts de 66 %, soit les deux tiers de ce montant, mais donnant à l'association la possibilité d'agir 3 fois plus qu'il ne me coûte.

Les informations collectées sont enregistrées par Solidarité Laïque à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. Ces données sont communiquées à nos services habilités à les traiter et conservées pendant la durée nécessaire aux finalités précitées.

Si vous ne souhaitez pas que votre adresse soit échangée veuillez cocher la case ci-contre Pour faire valoir vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition, de limitation et de portabilité conformément à la réglementation en vigueur, merci de contacter Solidarité Laïque par téléphone 01 45 35 13 13, par email info@solidarite-laïque.org ou par courrier 22 rue corvisart, 75013 Paris. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL (www.cnil.fr).

OUI j'aide Solidarité Laïque à développer ses programmes éducatifs en France et dans le monde. Je fais un don de :

20 €
 50 €
 100 €
 200 €
 _____ €
 À ma convenance :

Veuillez trouver ci-joint mon versement par chèque à l'ordre de **Solidarité Laïque**.

► Merci de m'envoyer à l'adresse ci-dessous le **reçu fiscal** me permettant de déduire de mes impôts **les deux tiers** de ce montant.

Mme Mlle M

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : [] [] [] [] [] [] VILLE : _____

Je souhaite recevoir la newsletter Internet de Solidarité Laïque.

Courriel (Facultatif) : _____ tél. : _____